

### Réunion du Conseil de l'Instruction publique

Le Conseil de l'Instruction publique s'est réuni le 26 et le 27 septembre dernier. D'après le *Journal de Trois-Rivières* on se serait occupé du dernier projet de loi sur l'éducation.

— 000 —

### PEDAGOGIE

#### La langue maternelle

#### DE LA LECTURE EXPRESSIVE

Lorsque l'enfant a triomphé des difficultés matérielles et sait lire avec ses yeux, le moment est venu de passer à la lecture expressive et expliquée. Il y est déjà préparé par les habitudes d'articulation et d'intonation qu'on a dû lui faire prendre dès le début et par le choix des sujets qui, étant facilement compris, sollicitaient son activité d'esprit et retenaient son attention.

La lecture expressive est la lecture naturelle, dont le ton est approprié aux idées et aux sentiments exprimés dans le morceau lu. Il faut lire comme si l'on racontait, et c'est tout le contraire qui arrive. Diderot s'en plaignait déjà. La façon de lire actuelle, disait M. Legouvé à l'inauguration du cours de lecture expressive dans les écoles de Paris, est "la plus ennuyeuse des psalmodies substituée à la parole naturelle, et pour continuer la comparaison, on dirait que c'est comme un chant liturgique; elle sévit et règne sur toute la France, partout où il y a un lycée, un collège, une école. Ce n'est nullement une maladie innée, mais une maladie acquise. Voyez

l'enfant qui parle, il trouve l'intonation juste, il compose sa mine sur ce qu'il dit, il ajoute l'expression de la physionomie à

l'expression de la parole, il sourit, il est charmant. Puis voyez le lire, la voix se fausse, la figure se tire, la mine se compassse, plus le moindre naturel, il est stupide. Non seulement jusqu'à présent on ne lui a pas appris à bien lire, mais on lui a appris à mal lire, et nous on sommes là qu'un enfant qui lirait bien s'attirerait des raquerics. Ce vice de l'éducation actuelle est donc radical; comment contester l'utilité de se débarrasser d'un mal, surtout quand on peut le remplacer par un bien? Or l'art de la lecture ajoutera une qualité où il n'y avait jusqu'à présent qu'un défaut. L'art de la lecture est la base de l'art de la parole, et l'art de la lecture repose sur des principes positifs et précis." Nous renvoyons les instituteurs et les institutrices au petit manuel composé à leur intention par M. Legouvé, sur la demande de M. Bordoux, alors ministre de l'instruction publique. L'enseignement de la lecture expressive, désormais obligatoire dans les écoles primaires; des concours cantonaux facultatifs ont déjà été institués dans plusieurs départements<sup>1</sup>.

La première de toutes les conditions pour bien lire, c'est de comprendre ce qu'on lit. De là, nécessité pour le maître d'expliquer ce qu'il lit et ce qu'il fait lire à ses élèves<sup>2</sup>. Il expliquera d'abord les mots. L'enfant possède un vocabulaire restreint; il ne sait même pas nommer toutes les choses qu'il connaît; il en est des termes généraux et abstraits comme des idées qu'ils expriment, il ne les comprend guère.

1. Voir *Circulaires ministérielles* de septembre 1878 et du 23 octobre 1879.

2. Voy. 1<sup>re</sup> partie, chapitre VI, p. 185-186.